



La VICTOIRE stérile



Texte de l'émission du 19 septembre 2010

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2010)



Certaines personnes le vivent comme un pesant fardeau.

« Aller à l'église. »

« Obéir à la loi de Dieu. »

« Brûler en enfer. »

« L'œil de la conscience, ce regard insoutenable de Dieu. »

Sans compter les prêcheurs qui n'en veulent à votre argent.

Et la liste des attentes déçues s'allonge. La crainte permanente de se faire rouler doublée du désespoir de ne pas pouvoir nourrir convenablement sa spiritualité.

Finalement, on ferme sa Bible, on liquide son prie-Dieu à une vente de garage, on déchire son certificat de baptême : « C'est décidé, à partir de maintenant, je suis athée. »

Le divorce entre vous et Dieu est-il la réponse appropriée? Les nouveaux athées ont-ils trouvé la paix et l'optimisme? Ou bien leurs efforts pour éviter l'enfer les a-t-il confrontés à un enfer pire qu'ils se sont eux-mêmes fabriqués?

Lorsque je me présente devant cette caméra de télévision, je ne dois pas prêcher à un grand nombre d'athées! Vous qui m'écoutez en ce moment, correspondez probablement au profil général de notre auditoire: vous croyez en Dieu ou vous êtes favorable à l'idée de l'existence de Dieu. Pas forcément pratiquant mais sensible aux valeurs spirituelles. Pourtant, les doutes s'insinuent parfois. Est-ce que tout cela est vrai? Les prédicateurs et les églises nous ont-ils trompés? Est-ce que leur foi ne serait pas un conditionnement qui leur fait prendre leurs désirs pour la réalité? Ne serions-nous pas tous des aveugles conduits par d'autres aveugles selon la parole de Jésus dans le chapitre 15 de Matthieu ?



C.S. Lewis est passé de l'athéisme militant à la foi. Je ne parlerai pas aujourd'hui de sa conversion mais de ce qui s'est produit dans sa vie après de nombreuses années d'un riche cheminement spirituel. C.S. Lewis a fait cette confession étonnante. « Les doutes surgissent sans aucun doute. Le pendule oscille. Certains jours il est facile de croire en l'existence de Dieu ; et d'autres fois, vous vous demandez, « Mais où est-il donc ? »

Le pendule du questionnement intérieur n'oscille pas uniquement pour les chrétiens. Il le fait tout autant pour les athées! Faisant référence à sa vie d'athée, voici ce que déclare C.S. Lewis :

« Quelle que soit la position que nous adoptons, un sentiment élémentaire continuera d'assaillir notre conviction. Tout comme le chrétien a ses moments où la clameur de ce monde visible et audible est si persistante et le murmure du monde spirituel si faible que la foi et la raison peuvent à peine tenir bon, je m'en souviens bien, l'athée aussi a ses moments où le doute le fait frémir, ses moments pour ainsi dire de crainte irrésistible, que les vieilles histoires puissent être vraies après tout, que quelque chose ou quelqu'un

d'extérieur puisse à tout moment pénétrer dans son univers ordonné, intelligible et machinal. Croyez en Dieu et vous devrez envisager des moments où il semble évident que ce monde matériel est la seule réalité : ne croyez pas en Lui et vous devrez envisager des moments où ce monde matériel semble vous crier que ce n'est pas tout. »

Il poursuit en concluant que vous et moi, si nous sommes croyants, devons nous armer contre les doutes. Nous devons « former l'habitude de la foi ». » Il nous faut passer du temps chaque jour, dans la prière, à vérifier à quoi nous croyons, à fixer nos esprits sur la réalité de l'amour de Dieu pour nous.

Comment l'athéisme s'est-il imposé dans notre monde ? Comment des êtres intelligents et érudits, des philosophes et des scientifiques en sont-ils venus à croire en un univers vide de sens ?

*« L'insensé dit en son cœur :
Il n'y a point de Dieu. »
Psaume 14:1*

Les chrétiens sont parfois arrogants lorsqu'ils jettent à la face des non croyants

le Psaume 14, verset premier: « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. »

Nous aimons traiter l'athée d'insensé. Pourtant l'histoire regorge de récits à propos de brillantes personnalités qui, après avoir contemplé les étoiles, se sont écriées : « Cela ne veut rien dire. Les planètes et les galaxies sont le fruit d'une longue évolution tout comme nous. »

Ils sont loin d'être des insensés et pourtant non croyants. Dans ce cas, comment vous et moi pouvons-nous être certains de ce en quoi nous croyons ?

L'apologiste chrétien Ravi Zacharias, raconte dans son livre 'Le vrai visage de l'athéisme', les premières années de la conquête

spatiale. L'Union Soviétique avait pris une sérieuse avance sur les Etats-Unis en envoyant dans l'espace leur premier Spoutnik.

En 1961, le cosmonaute Gherman Titov, s'adressant aux journalistes, lors de la Foire Mondiale qui eut lieu cette année-là, déclara : « Je n'ai jamais vu Dieu là-haut. »



Sept ans plus tard, les Etats-Unis ont rattrapé et dépassé l'Union Soviétique en envoyant Apollo 8 tourner autour de la lune. Les citoyens du monde entier ont vu ces images à couper le souffle.

Et Ravi Zacharias, parlant des astronautes américains, de dire: « Ils virent la Terre s'élever à l'horizon de la lune, drapée d'un magnifique mélange de blanc et de bleu, encerclée d'un rayon de soleil étincelant sur le fond noir du vide de l'espace. » ... Et, tout imprégnés de cette expérience impressionnante, ils ont ouvert la première page de la Genèse et ont lu les toutes premières paroles du livre saint : 'Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.' »

Deux visions diamétralement opposées, deux philosophies inconciliables. Deux équipes aussi compétentes l'une que l'autre qui voyagent dans l'espace infini. L'une voit Dieu et l'autre ne voit rien d'autre que le vide parsemé d'énormes cailloux.

M. Zacharias continue en citant le philosophe Mortimer Adler : « Aucune autre question fondamentale n'entraîne de plus grandes décisions et de conséquences pour la vie que l'affirmation ou le déni de Dieu. »

Si vous avez été tenté de remiser Dieu au placard, attendez ! Si les événements du monde ou les blessures de votre propre vie vous poussent à abandonner votre foi, jetez un second regard sur Dieu. Si vous avez vécu une oppression religieuse que des gens bien intentionnés vous ont imposée, considérez la possibilité que Dieu

soit un Dieu aimant et bon même lorsque ses enfants et ses représentants ne le sont pas.

Tant de choses sont en jeu ! Dieu existe-t-il ? Se soucie-t-il de vous ? Y a-t-il un sens à votre vie ?

Prenez le temps d'y réfléchir et vous constaterez qu'il ne faut pas plus de foi pour croire à la création que pour croire à l'hypothèse de l'évolution. Ni l'un, ni l'autre n'ont été démontrés.



Jean-Paul Sartre, le philosophe existentialiste athée ouvrit sa porte à l'un de ses étudiants qui tout de go lui demanda : Mr Sartre, je suis venu vous poser une question: Est-ce que Dieu existe ? Jean-Paul Sartre le mit à la porte et eut ensuite ce commentaire : Si ce jeune homme avait voulu croire en Dieu, il serait allé poser la question à un prêtre. En venant frapper à ma porte, il avait déjà décidé que Dieu n'existe pas. Se pourrait-il que le choix de croire ou non ne soit pas du ressort de la logique mais de l'affectif ?

« L'athéisme n'a jamais manqué de porte-parole, » dit par ailleurs Ravi Zacharias. Mais quels ont été les virages de l'histoire qui ont détournés les hommes de la croyance en un Dieu aimant ? Retraçons à grands traits les faits saillants du passage de la foi à l'athéisme.

Lorsque Galilée a commencé à développer les théories coperniciennes sur l'espace et les orbites planétaires, affirmant que le soleil était au centre de notre système solaire, que la terre voyageait autour du soleil plutôt que l'inverse, il s'attira le courroux de l'église officielle. Galilée était en conflit avec l'interprétation traditionnelle de l'église au 15^e siècle. Galilée fut jugé et placé en résidence surveillée. Il fallut attendre 1992 pour que le Pape Jean-Paul II lui enlève l'étiquette d'hérétique.

Il est aisé de comprendre, face à cet obscurantisme, que des scientifiques arrivent à la conclusion que 'la religion est l'adversaire de la raison'.

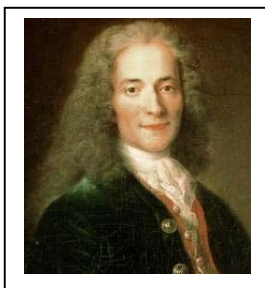
Lorsque l'église se mêle de faire de la révélation Biblique un livre de science, elle a tort. D'où la tentation, pour plus d'un, de jeter le bébé avec l'eau du bain, confondant la révélation de Dieu avec les errances de ceux qui s'en sont faits les interprètes infallibles.

Zacharias conclut par ces paroles : « Les critiques n'ont jamais permis à l'église d'oublier la bourde de Galilée, et l'ont constamment expulsé des salles de la crédibilité académique. »

Au siècle des lumières apparut sur la scène internationale un brillant pamphlétaire du nom de François-Marie Arouet, qui prendra plus tard le nom de plume de Voltaire. Voici comment

Will Durant, dans son livre, L'histoire de la Philosophie, présente le légendaire penseur.

« Prononcer le nom de Voltaire, » dit-il, en citant les paroles de Victor Hugo, « c'est définir tout le 18^e siècle. » « L'Italie avait la Renaissance, et l'Allemagne avait la Réforme, mais la France avait Voltaire ; il fut pour son pays à la fois une Renaissance et une Réforme, et une demi-Révolution. » « Avec Voltaire, la France a commencé à penser, » ajoute-t-il un peu plus loin.



Voltaire ne mit que trois jours pour écrire son célèbre 'Candide', et son Dr Philosophe Pangloss. La pièce eut un énorme succès et conduisit beaucoup de gens à remettre en question leur foi.

Voltaire était capable de défendre une chose et son contraire, devenant le maître de la pensée dialectique par l'art de prouver toutes choses, et de là, finalement, à ne croire en rien.

Voltaire était-il vraiment athée ? Il était pourtant un fervent admirateur d'Isaac Newton, qui lui, était un chrétien pieux. Voltaire finit par rejeter tout ce qui relevait du surnaturel : miracles, naissance virginale de Jésus et résurrection. Pourtant, ce même homme finira par écrire : L'univers m'embarrasse et je ne peux songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger

Revenons un instant à C.S. Lewis, qui abandonna l'athéisme et devint un des plus éloquents défenseurs du christianisme. Il observa avec une exactitude tragique que le premier pas vers la prétendue théologie libérale et, éventuellement, l'athéisme est de décider que les miracles sont tout simplement impossibles.

Et c'est exactement ce qui arriva à Voltaire. Il dénonça la religion organisée et le pouvoir du clergé et finit par adopter telle une signature : « Écrasons l'infâme, » C'était sa façon à lui de protester contre l'église officielle.

En voyant de quelle manière les puissants 'utilisaient' la religion comme instrument de contrôle, il conclut finalement avec un cynisme amer : « Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer. »

Lorsque Voltaire mourut en 1778, 15 années seulement séparaient le monde de la Révolution française. À la révolution, la France renonça officiellement à toute croyance en Dieu. Les Bibles furent brûlées, l'adoration ostentatoire bannie. Deux cent ans plus tard, on se serait attendu à voir la France totalement athée. Il semblerait au contraire que le christianisme ait des velléités de renaître de ses cendres. N'est-ce pas André Malraux qui aurait dit : « Le 21^{ème} siècle sera religieux ou ne sera pas » ?

En réalité, l'histoire nous a laissé de brillants penseurs dont les idées avant-gardistes ont été reprises par des disciples moins bien inspirés qui ont conduit des nations toutes entières à dérapier vers une auto destruction.

Voltaire et son ami américain, Benjamin Franklin, croyaient toujours en une sorte de Dieu 'conduit par la raison', comme le préconisait le Siècle des Lumières. La science devait finir par combler le vide laissé par la religion.

Puis notre monde prit un virage déstabilisant vers la remise en question de Dieu avec l'émergence de Charles Darwin. Ses théories sur l'évolution et 'la survie du plus fort' constituaient une attaque directe contre l'existence même de Dieu. Un esprit scientifique se devait d'abandonner les anciens schémas de pensée.

Pourtant, dans son autobiographie, Darwin avoue son anxiété alors qu'il perdait lentement ses croyances en la Bible et en Dieu. Sa confiance en la Parole de Dieu s'évanouit tandis qu'il s'enfermait de plus en plus dans l'idée que si quelque chose ne pouvait être vérifié par la science, alors cela ne pouvait être vrai. « L'incrédulité commença à me gagner tout doucement, mais finit par m'avoir complètement, » admit-il.

Bien que se considérant toujours comme un théiste, il décida finalement que « le mystère du commencement de toutes choses nous est insoluble ; et pour ma part, je dois être satisfait de demeurer un agnostique. »

N'est-il pas surprenant, en remontant l'histoire, de constater que ce sont les doutes personnels de ces grands hommes qui se sont étendus au-delà de leur propre sphère d'influence? Darwin était une âme tourmentée, loin d'être convaincu de ses propres thèses. Mais nombre de ceux qui ont embrassé le darwinisme se sont saisis de ses questionnements et ont planté avec autorité leur propre drapeau dans un athéisme agressif, provocant et absolu.

En méditant sur l'opposition ouverte des siècles passés entre science et religion, on en vient à se demander si les croyants n'ont pas faits eux-mêmes le lit de l'athéisme. Qu'est-ce qui amena Karl Marx à déclarer que « la religion était l'opium du peuple », si ce n'est

le sentiment que l'église s'opposait à toute évolution sociale. Grand admirateur des théories de Darwin, Marx lui demanda même la permission de dédier l'œuvre de sa propre vie « Das Kapital » au scientifique britannique.

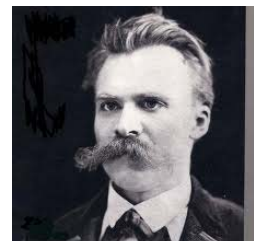
L'athéisme atteignit son sommet, avec le philosophe allemand Friedrich Nietzsche. Dans un livre intitulé simplement 'L'Antichrist', il écrit avec une passion sans frein : « Je considère le christianisme comme la grande malédiction, la perversion intérieure la plus extrême, le plus grand instinct de vengeance, pour lequel aucun moyen n'est trop venimeux, trop sournois, trop clandestin et trop mesquin. »

Comment ce fils de pasteur Luthérien et petit-fils de cléricaux luthériens par ses deux parents, en est-il venu à faire une telle déclaration?

Sigmund Freud a créé un grand nombre de modèles psychologiques fondés sur l'athéisme de Nietzsche. C'est en 1900 que Carl Jung découvre les travaux publiés par Sigmund Freud. Les recherches faites par Freud au niveau de l'hypnose et du rêve aident Jung à aborder l'univers étrange des hôpitaux psychiatriques. La première rencontre entre les deux hommes a lieu en février 1907.

Ironie de l'histoire, trois chefs politiques de renom ont dévoré les écrits de ces hommes avec une fascination fanatique : Joseph Stalin, Benito Mussolini, et Adolph Hitler. Les fruits de l'athéisme ne sont pas forcément doux au palais de l'histoire.

Parlant de Nietzsche qui regarda l'usage fait de ses théories et en fut terrifié, Ravi Zacharias écrit : « Il voulut regarder la vie droit dans les yeux, sans aucun Dieu pour obstruer sa vision, et l'image qu'il vit fut déchirante à son esprit. Il ne vit aucun esprit grandiose derrière la structure de ce monde ; il n'entendit aucune voix transcendante pour conseiller ce



monde ; il ne vit aucune lumière au bout du tunnel, et il ressentit la solitude de l'existence dans sa forme la plus désolée. »

Pas étonnant que ce génie doué, articulé, ait passé les onze dernières années de sa vie, complètement perturbé. Et avant que le rideau de la folie ne se soit refermé sur lui, il prédit amèrement que le dogme « Dieu est mort » qu'il avait lui-même proclamé au 19^e siècle conduirait au siècle « le plus sanglant de toute l'histoire. »

Il avait mille fois raison car les guerres du 20^{ème} siècle ont fait 180 millions de morts, plus que pendant les 19 siècles qui ont précédé.

“Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau.”

Apocalypse 6:15,16

En faisant le bilan de l'histoire du monde, ne sommes-nous pas tentés de donner raison à l'auteur du livre de l'Apocalypse, au chapitre 6 lorsqu'il déclare:

« Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau." Apocalypse 6 :15,16

Il ne leur reste rien d'autre que le désespoir et une mort qu'ils ont choisie eux-mêmes lorsque le rétablissement de toutes choses, que la Bible appelle le grand jour de la colère de Dieu, fondra sur le monde. N'est-ce pas une description saisissante de la sombre nuit sans espérance vers laquelle nous conduit l'athéisme ?

Nous avons tous des interrogations. Comme vous je suis témoin, dans ce monde, de tragédies inconciliables avec les tendres compassions d'un Dieu aimant. Lorsque vous sentez votre confiance en Dieu vaciller, c'est alors que vous devez vous accrocher, car derrière les idéologies qui mènent le monde, se déroule une bataille cosmique entre le bien et le mal, qui nous dépasse infiniment. Ayons simplement l'humilité de nous en remettre à l'infinie sagesse de Dieu maintenant même, tandis que nous prions.

PRIÈRE :



Seigneur, nous nous sentons fragiles et perdus dans ce monde d'idées en pleine ébullition. Mais confusément, nous sentons que nous aimons l'idéal que tu nous proposes. Nous voyons où se dirige un monde sans Dieu. Nous choisissons de croire en toi malgré toutes nos questions. Que ton Saint-Esprit nous aide à discerner ta voix dans la cacophonie ambiante. Je te le demande au nom de Jésus. Amen.



Pour en savoir plus...



L'Amour originel - *Des Cummings, Jr.*

Le Dr Cummings dévoile le panorama de l'amour de Dieu manifesté dans la vie des héros de l'ancien Testament. Il pose un regard nouveau sur le jour spécial créé par Dieu pour exprimer l'amour. Sa vision est enracinée dans le texte biblique. Son épouse, Mary Lou, présente des moyens pratiques et créatifs pour expérimenter la paix, la joie et la bénédiction que procure le sabbat.

CAD\$25,00